

L'église de Marigny n'a conservé de l'époque romane que le transept et le clocher édifié au-dessus de la croisée. L'édifice, et notamment le chœur, fut agrandi et remanié aux XV-XVI^e siècles. Les derniers travaux à l'intérieur ont permis la mise à jour dans le chœur et la chapelle nord, de plusieurs niches. De belles dalles funéraires existent encore. La travée sous clocher est constituée d'un berceau transversal contre-buté par les deux berceaux étroits et longitudinaux des croisillons ; elle était délimitée primitivement par quatre arcades en plein cintre non doublées ; l'arcade orientale a été sustentue par une arcade plus petite, en cintre brisé, lors de la reconstruction du chœur.



Le transept s'ouvre sur un chœur flamboyant, long d'une travée droite sur ogives à cavet unique, reçues par des consoles d'angle ; la clé est ornée d'un trilobé. Le chevet est éclairé par un doublet axial à remplage, qui a conservé, dans la mouchette du sommet, un fragment de vitrail (visage de Christ, XVI^e siècle) ; la crédence, au Sud, en cintre aigu à petit lobe intérieur, et

l'armoire à accolade ménagée dans le mur de chevet, à gauche de la fenêtre, ont été remises à jour lors de la restauration de 1968. Les impostes de l'arc triomphal, dont les cavets sont ornés de deux cartouches en relief l'un sur l'autre, proviendraient d'un remploi. Au Nord de la nef, remaniée à l'époque gothique, chapelle carrée à ogives amincies dans la masse (XVI^e siècle) sans clé de voûte. Dans le mur oriental, à gauche de la fenêtre, armoire à accolade, timbrée d'un blason gravé des lettres Z I D ; à l'Ouest, jolie crédence à accolade.



La Pietà est la plus belle pièce de l'église, offerte par Philibert Boucansaud en 1520, et inscrite sur le socle en caractères gothiques.

Inscrite dans un triangle aigu qui accuse les verticales, elle présente le Christ mort (mutilé de la tête et du bas du corps), affaissé sur les genoux de sa mère, qui plie le genou sous le poids. L'expression douloureuse est sobrement rendue par la moue des lèvres, sous le nez très allongé. Draperie riche et contrastée, rectiligne au côté droit de la Vierge Marie, ordonnée, à gauche, en

plis épais et tumultueux, sans cassures excessives.

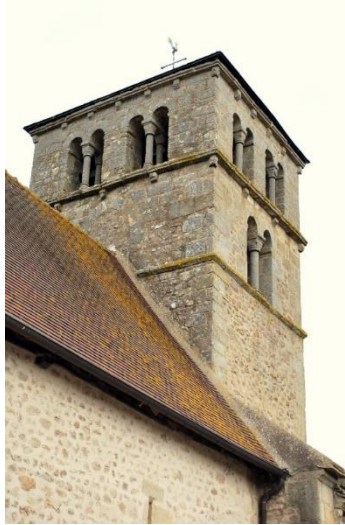


Fonds baptismaux d'époque gothique. Sur un emmarchement semi-circulaire de deux degrés est posée la cuve octogonale, dont la partie inférieure se rétrécit, puis s'évase de nouveau, flanquée sur un de ses pans par un saillant polygonal et mouluré qui est le bassin d'écoulement de l'eau baptismale.



Le portail occidental, de type flamboyant, est circonscrit par une voussure torique redressée en accolade aiguë, et inscrite dans un tympan nu, en plein cintre.

Une baie moulurée de même style ajoure le mur Sud de la nef. **Le clocher**, de plan barlong, s'élève sur deux étages, éclairés, le premier, par deux baies jumelles (sauf à l'Ouest), dont les cintres légèrement brisés retombent sur deux colonnettes ; à l'étage du beffroi, par quatre baies jumelles en plein cintre dont les retombées médianes s'opèrent également sur deux colonnettes.



On remarque un chapiteau cubique à la face occidentale du clocher, coiffé d'une toiture moderne à quatre pans. Le clocher renferme un beffroi charpenté sur lequel repose Barbara la cloche. Barbe Decor est en bronze et elle date de 1504. Elle accuse un poids de 850 kg pour une taille de 1,08m à la base et 0,60m à la tête. Pourtant elle est fine 3,5 cm et rythme la vie de Marigny en Fa#. Elle porte cette inscription : *Barbe Decor filiola nobilis Philippi de Vichy Marinyaci cujus auxilio MCCCCC III a parrochianis sum facta Johane Dei cura p(ro) tu(n)c curato*, soit en français : "Barbe Décor, filleule de noble Philippe de Vichy de Marigny, grâce à l'aide de qui j'ai été faite par les paroissiens en 1504, Jean étant alors curé par la grâce de Dieu.

Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Luc 2, 19



À Autun, peut-être vers 275, saint Symphorien, martyr. Jeune chrétien, il aurait troublé une procession en l'honneur de la déesse Bérécinthe. Tandis qu'on le conduisait au supplice hors de la ville, sa mère l'exhortait du haut des remparts : "Mon fils, mon fils Symphorien, souviens-toi du Dieu vivant. Aujourd'hui la vie ne t'est pas enlevée, elle est changée en vie meilleure" Martyrologe romain

L'église Saint-Symphorien de Marigny fait partie de la Paroisse Saint Marc en Pays Montcellien, qui compte 8974 habitants.

Paroisse Saint Marc en Pays Montcellien
7 rue Marcel Gueugneau 71450 Blanzay
Tél. 03 85 68 02 21 par.stjean@wanadoo.fr
<https://doyennepaysmontcellien.over-blog.com/>

Blanzay, Les Bizots, Marigny, Mary, Mont-Saint-Vincent, Saint-Berain-sous-Sanvignes

Edition 2023



MARIGNY

Eglise Saint-Symphorien



Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon
www.pastourisme71.com